

Dorlisheim Concert – Dorlisheim

En plein romantisme

Lionel Haas et la chorale Moderato Cantabile ont choisi pour leur concert annuel les romantiques allemands : Bruckner, Brahms, Schubert, Mendelssohn et Liszt.



Une nombreuse assemblée, parmi laquelle plusieurs chantres de chorales des environs, a pu entendre cette formation dans un répertoire propre à la fin du XVIII, début XIX^e siècle.

C'est le pasteur Jacky Lorentz qui a fait une présentation à la fois concise et précise des différentes œuvres interprétées et de leurs compositeurs, avant de laisser la place à la chorale. Mais on a d'abord eu droit au Prélude en sol majeur de Mendelssohn, interprété à l'orgue Mahler par Roselyne Koeniguer, professeur et organiste titulaire de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, une entrée triomphale permettant à l'artiste de témoigner de sa belle maîtrise de l'instrument.

Des notes qui coulent de source

Locus iste de Bruckner, une œuvre destinée à donner un caractère festif lors des inaugurations d'un lieu cultuel, a mis en lumière les belles voix de la chorale, d'où les notes coulent de source.

On est en plein romantisme, où la prépondérance est donnée aux sentiments par rapport à la raison. Cela se vérifie encore avec trois mouvements de la Deutsche Messe de Schubert, une œuvre d'une grande simplicité, mélodieux puis flamboyant, pour finir tout en douceur et en poésie.

Belles prestations encore de Roselyne Koeniguer avec le deuxième mouvement du concerto italien de Bach et le prélude en mi mineur de Mendelssohn.

Deux œuvres de Franz Liszt, l'Ave verum corpus et Pater noster, sont interprétées tout en nuances. Le Te Deum, hymne chrétien par excellence, de Mendelssohn, rarement à l'affiche des concerts, bénéficie de l'accompagnement discret de l'orgue et donne une note festive au concert. Il sera repris en bis pour répondre à la demande du public visiblement satisfait de la prestation de la chorale.

« La musique adoucit les mœurs », disait Aristote. Le concert de ce dimanche, sous les voûtes du temple, était une parfaite illustration de la citation du philosophe grec.